N. LXXX.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 7. OCTOBRE 1758.

De Constantinople le 2.7bre

L'échec, reçu par l'Armée de la part des *Arabes* rebelles, est bien moins considérable qu'on ne l'avoit d'abord annoncé. Dans la vûe de dompter ces Brigands, le Grand-Seigneur a résolu non seulement d'envoyer contre eux un gros renfort de Troupes, qui se trouvent le plus à portée des frontieres de l'Empire, mais encore de faire équiper 4. Vaisseaux chargez d'une nombreuse Artillerie avec quantité de munitions de guerre & de bouche.

Dans divers endroits de la Chretienté on s'est efforcé depuis quelque tems de causer de l'inquietude, & d'exciter quelque pretexte de defiance touchant la *Porte-Ottomanne*; mais on peut assurer avec verité, que tout ce qui en a été debité est faux, chimerique, & destitué de tout fondement. La precaution, qu'a eu la *Porte* de pourvoir d'amunitions & autres choses les forteresses sur les frontieres de ses Etats, & d'y faire des reparations, n'a rien d'extraordinaire: C'est cependant en ceci qu'on veut faire consister les preparatifs de guerre à la *Porte*. Le *Grand-Sultan* a ordonné de retablir le Palais Jmpérial à *Adrianople*, en considération, que c'est le lieu de sa naissance. Les sentimens pacifiques de ce Monarque se confirment suffisamm ent par ce qu'il a fait savoir par un Courier à son Envoyé à la Cour Jmpériale de *Russie*, de n'en retourner, qu'il n'ait des justifications de sa conduite & des satisfactions, que l'Jmpératrice de *Russie* a eu de son sejour à *Petersbourg*, s'il ne veut perdre la tête à *Bender*.

De Naples le 5. Septembre.

Le Roi, aïant toûjours refusé aux Officiers de ses Troupes, par égard pour la Neutralité, la permission de faire la Campagne dans l'Armée de *France* ou dans celle d'*Aûtriche*, vient de suivre l'exemple de la Cour de *Madrid*, qui a ac-

cordé la liberté à 12. des siens d'aller servir sous le Comte de *Daun*. Ceux, qui ont obtenu l'agrément du Roi, sont au nombre de 6. dont 2. d'Infanterie, & autant de Cavalerie & d'Artillerie. Non seulement S. M. défraye ces Officiers de leur voyage, & leur continue les appointemens; Elle leur a encore fait donner à chacun 300 ducats de gratification, outre 30 autres par mois, qu'Elle leur passe pour l'extraordinaire. Les *Anglois* se sont emparez en différens têms de plusieurs de nos Navires, dont ils justifient la prise par de mauvais prétextes.

De Paris le 16. Septembre.

Mr. le Controlleur Général des Finances, & Mr. *Berrier*, Grand-Econome de la Maison du Roi, viennent, avec l'approbation de Sa Majesté, de supprimer un grand nombre de Dépenses inutiles & très ruineuses à l'Etat, telles qu'étoient les profusions de Sucre, de Caffé, de Chocolat, & de tout ce qui a raport aux Liqueurs, dont les Dames de la Cour, ou plûtôt leurs Femmes de Chambre, faisoient un abus; ainsi que la Bougie, qui alloit à plusieurs Millions par année. Toutes ces choses superfluës, & la plûpart même dangereuses pour le corps & l'esprit, ne seront distribuées à l'avenir qu'autant qu'elles seront nécessaires.

Relation du Combat de St. Cast *en* Bretagne *le 16. Septembre.*

„ Mr. le Duc d'*Aiguillon* ayant été informé le 5. *7bre* au soir à St. *Mathieu* „ en avant de *Brest*, que la flotte *Angloise* „ après s'etre montrée à une lieuë au Nord „ de St. *Malo* le 3, & ayant mouillé une „ partie de la journée, avoit mis à terre à „ St. *Briac* le 4. un Corps de 12. à 13. mille hommes, expedia sur le champ des „ Couriers aux Commandans des differens „ départemens de la Province, pour qu'ils „ eussent à faire avancer sur cette partie les Troupes qui étoient sous leurs ordres, à l'exception des garnisons de *Belle-Isle*, „ l'*Orient*, le *Port-Louis*, & de la garniture du Comté de *Nantois*.

„ Celles qui étoient cantonnées dans les „ environs de *Brest*, commencerent à se „ mettre en mouvement dès le soir même „ & on n'y laissa que le Régiment de „ *Tallaru* avec un Bataillon de la Marine „ & 5. de Gardes-Côtes. Il partit la nuit, & se rendit diréctement à *Lamballe*, où il „ aprit le 6. en arrivant, que les Ennemis „ avoient établi leur Camp entre St. *Briac* „ & *Dyan*, & poussé des détachemens sur „ *Plumbaley* & *Pleustien* à 2. lieuës de „ *Dyñau*. Sur cette nouvelle il fit avancer „ de la nuit même sur cette Ville les „ Troupes que Mr. *Daubigny* y avoit con- „ duites de *Treguier*, & qui venoient d' „ arriver à *Lamballe* en deux marches forcées. Ce poste étoit très important, „ parce qu'il assuroit la communication „ avec St. *Malo*. & que toutes nos subsistances y étoient renfermées, il fut occupé le 7. avant midi, *Plancourt* le fut „ en même tems par 800. Gardes-Côtes, „ ce qui retarda les progrès des ennemis, „ & éclaira leurs mouvemens.

„ Le 8. Mr. le Duc d'*Aiguillon* s'étant „ avancé jusqu'à cette derniere Ville à „ 3. lieuës de *Lamballe*, y aprit à l'entrée „ de la nuit, que les Ennemis, qui avo- „ ient levé leur Camp de St. *Briac* le „ matin, marchoient par leur droite pour „ se poster sur le *Guildo*, & le passer le „ lendemain au gué distant d'une petite „ lieuë de *Plancourt*. Ce mouvement „ le determina à leur donner de l'inquiétude sur leur gauche, & fit les dispositions en consequence.

„ Le 9. les Ennemis passerent le „ *Guildo*, & vinrent camper entre St. „ *Jeguhel* & le bois du *Val*, *Plancourt* „ se trouvant à decouvert par cette position.

„ Le 10. à la pointe du jour ils se porterent à *Matignon*, & y établirent leur Camp. Sur le midi M. le Duc d'*Aiguillon* se porta de *Henau* avec un gros détachement sur *Matignon*, pour reconnoitre la position des Ennemis, qui lui parut très avantageuse en général, & inexpugnable de ce coté, il se détermina à la tourner par la gauche, & marcha en conséquence par *Ruca* sur St. *Plotem*, où Mr. le Marquis de *Brock* fut établi avec 8. Compagnies de Grenadiers 12. Piquets, & 200. Dragons. Mr. de *Brock* eut ordre de fusiller toute la nuit avec les gardes des Ennemis, & de marcher sur eux, s'ils decampoient

„ Le 11. les Ennemis, qui avoient fait leurs dispositions pendant la nuit pour se retirer, commencerent à la pointe du jour à se replier sur St. *Cast*. Mr. de *Brock* se mit à leur suite, & en donna avis à Mr. de *Balleroy*, qui marcha sur le champ pour le soutenir. Mr. le Duc d'*Aiguillon* se porta en avant au grand galop avec le Régiment de Dragons de *Marbeuf* & joignit le détachement de Mr. de *Brock*, dont la tête arrivoit sur la hauteur de St. *Cast*, il fit mettre pié à terre aux Dragons, le terrein ne permettant pas, qu'on en fit usage à cheval. Jl étoit environ 9. heures du matin, la flotte ennemie étoit en ligne, & les chaloupes commençoient à porter à bord les Troupes, qui étoient en bataille sur la *Plage*. Nos Troupes arrivoient avec une vitesse incroyable, & se portoient sur les hauteurs de St. *Cast*; dès que les Ennemis en apperçurent la tête, ils commencerent à les cannoner & bombarder de 4. ou 5. fregates, & d'autant de galiottes à bombes, qui étoient très-près de terre. Notre Canon arriva, & cõmença à tirer sur les 10. heures. Mr. le Duc d'*Aiguillon* decida sur le champ son attaque, & fit les dispositions necessaires pendant qu'elles s'executoient avec une ardeur & une diligence singuliere de la part des Troupes; le feu des fregates & des galiottes à bombes des Ennemis ne discontinua point, & fut d'une vivacité extraordinaire. La Colonne de la gauche deboucha la premiere vèrs les 11. heures & demie, & fut bien-tôt suivie de celle du Centre & de la droite. Les Troupes se porterent avec une valeur incroyable aux retranchemens des Ennemis malgré le feu prodigieux de leur Artillerie. Les Ennemis voulurent marcher en avant & former une Colonne par leur centre, mais le feu de quelques pièces de Canon de notre Artillerie les dérangea, & les fit bien-tôt rétirer. L'attaque devint générale & dura une heure & demie; les Ennemis furent forcés, notre Artillerie leur tua beaucoup de monde, qui cherchoit à se rembarquer; 3. de leurs barques chargées de Soldats furent coulées bas. Jls perdirent aussi beaucoup sur plusieurs autres, qui gagnoient la Flotte; le feu cessa vèrs deux heures après midi. Les fregates & galiottes des Ennemis commencerent à s'éloigner; la greve étoit couverte de Corps morts des Ennemis, il y en avoit aussi une grande quantité, qui flottoient sur l'eau. Jl est resté sur la *Plage* environ 1900. hommes des leurs, parmi les quels plusieurs Officiers de marque, entre autres un Colonel, & Lieutenant Colonel des Gardes, sans ce qui a été tué sur les barques ou noyé; le Général *Dury* est du nombre de ces derniers. Nous avons plus de 600. prisonniers & 35. Officiers, dont quelques uns des premieres maisons d'*Angleterre*, 3. ou 4. Colonels, autant de Lieutenans Colonels, & 4. Capitaines de Vaisseaux, qui étoient restés

„ ſur la *Plage* pour commander la manœuvre de l'embarquement. Ce Corps „ de Troupes a été totalement détruit, „ nous ſavons par les Ennemis mêmes, „ que de 12. compagnies de Grenadiers les „ unes de 70. & les autres de 100 hommes, ainſi que des Volontaires de la „ Marine, il ne s'en eſt pas rembarqué „ un ſeul. Leur perte peut aller en tout à „ 4000 hommes, la nôtre monte à environ 400. tant en tués qu'en bleſſés, „ mais celle des Officiers eſt par proportion plus conſiderable. Les Régimens de *Brie* & de *Boulonnois* ont „ beaucoup ſouffert. Jamais les Troupes ne montrerent plus de valeur, & „ de bonne volonté, la plus grande partie de ces Troupes ayant fait près de „ 50. lieuës de *Bretagne* en 4. jours. „ Tous les Officiers Généraux & ſubalternes ont fait des prodiges de valeur. „ La Nobleſſe *Bretonne* a donné dans „ cette occaſion de nouvelles preuves de „ ſon honneur & de ſon zele pour le ſervice du Roi.

De Francfort le 22. Septembre.

Les nouvelles de l'Armée Alliée portent, que le Général *Oberg* s'eſt joint au Prince d'*Iſembourg*, & qu'on ſe flattoit maintenant que par cette jonction on pourroit faire tête à M. le Prince de *Soubiſe*. Cependant M. de *Fiſcher* s'eſt preſenté aux portes de *Hannovre*, & a exigé des contributions de cette Ville, tandis que les *François* en ont d'ailleurs imposé aux environs d'*Eimbech* pour 75. mille Ecus, ſur quoi le Receveur Général de la Principauté de *Callenberg* s'eſt rendu à l'Armée de *Soubiſe*.

On mande de plus de l'Armée de M. le Maréchal de *Contades*, que toute cette Armée s'eſt portée ſur *Hamm*, afin d'être à portée de ſoutenir celle de *Soubiſe* dans l'Electorat de *Hannovre*, & que le Duc de *Fitzjames*, & le Comte de St. *Germain*, Lieutenants-Généraux ont été à cet effet envoyés en avant par M. le Maréchal avec un gros détachement, de ſorte qu'il pourroit bien ſe paſſer dans peu quelque choſe d'intereſſant de ces côtés là.

Les Lettres de *Munſter* nous apprennent, qu'il a paſſé par cette Ville un Officier *Pruſſien*, precedé d'un Poſtillon, & d'un *Coſaque* priſonnier, allant à l'Armée du Prince de *Brunſwick*, pour y porter la nouvelle de la victoire, que S. M. *Pruſſienne* pretend avoir remporté ſur les *Ruſſiens*, & dont le *Coſaque*, duquel il eſt queſtion devoit ſervir de preuve inconteſtable; ce qui eſt vrai, c'eſt que cet homme a du moins beaucoup attiré les regards de la populace, & que vraiſemblablement, il a rempli par là une partie des vûës qu'on s'eſt proposé en l'envoyant.

De Varſovie le 7. Octobre.

Mercredi dernier la Chambre de Nonces envoya une Deputation au Senat pour annoncer à S. M. Notre très-Gracieux Roi, que le choix dans l'Election du Maréchal de la Diette étoit tombé ſur Mr. le Comte *Malachowſki* Ecuïer-Tranchant de la Couronne. Mr. *Leſiewſki* Nonce & Juge du Palatinat de *Rava* porta la parole. S. M. reçut ce Meſſage très-gracieuſement, & lui accorda l'honneur des baiſe-mains. Nous eſperons que la Chambre des Nonces ayant à ſa tête Mr. le Comte *Malachowſki* Seigneur d'une probité ſi reconnuë & doué de toutes ſortes de qualités, ſe joindra dans peu de jours au Senat, pour y recevoir les propoſitions, que S. M. jugera à propos de leur faire, & ſur leſquelles doivent rouler leurs deliberations. Le 5. à 6. heures du matin on annonça par cent coups de Canon l'Anniverſaire de l'Election de S. M. Notre très-Gracieux Roi; aujourd'hui à 6. heures on a annoncé de même l'Anniverſaire de Sa Naiſſance. Tous les Seigneurs & Miniſtres d'Etat & de Cours Etrangeres ſe ſont rendus en grand Galla au Palais Royal, pour faire à S. M. leurs complimens à ce ſujet.

N°. LXXX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 7. Octobre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 22. jusqu'au 26. Septembre. Du Quartier-Général à* Strupen.

La nuit du 22. au 23. de ce mois le Colonel de *Törröck*, qui continuë d'être à *Lohmen*, en delà de l'*Elbe* avec le Détachement, qu'il commande, forma une entreprise contre les postes avancés, que les Ennemis avoient sur les Hauteurs de *Schafendorff*, & fit attaquer par M. *Passe* Major au Régiment de *Sluiniens* la Redoute, qui les couvroit. Cet Officier exécuta cette attaque avec tant de bravoure & d'intelligence, qu'il s'empara de cette Redoute & de 2. pièces de Canon, qui y étoient; il fit ensuite poursuivre les fuyards par M. de *Kalakonich* Lieutenant au Régiment des *Ottocaniens*, qui les mena battant jusques dans le Camp des *Prussiens*, où plusieurs hommes furent sabrés dans leurs tentes. Cependant tout le Corps ennemi prit les armes, & alors il ne fut pas possible à M. de *Kalakonich* de rien entreprendre de plus. Ne pouvant d'ailleurs emmener les deux pièces de Canon, dont on s'étoit emparé, par raport aux défilés & aux chemins pierreux, dont le Camp est entouré de toutes parts, M. de *Passe* les fit enclouer, & il se retira ensuite dans le meilleur ordre jusqu'à son poste, où il arriva heureusement malgré le feu des Ennemis, qui étoit devenu fort vif, & malgré qu'on tirât à lui sans relache de plusieures pièces de Canon de 46. livres de balle. Nous n'avons eu dans cette occasion que 3. hommes tués & 6. blessés. Pendant ce têms les Ennemis se renforçoient considérablement à *Dippoldiswalde*, & là-dessus le Lieutenant-Général de *Haddick* trouva à propos de faire un mouvement en avant, pour les resserer dans ces environs, & pour couvrir en même têms le Magazin, qui est à *Freyberg*. Ce Général marcha donc le 23. par *Schmideberg* à *Hünersdorff*.

Le 24. il se porta à *Frauenstein*, où il prit un Camp fort avantageux, il fit en même têms poster le Général *Vyhazy* entre *Unter* & *Bobritsch*; *Grullenbourg* fut occupée; & M. de *Comaroni*, Lieutenant-Colonel de *Haddick* fut renforcé à *Freyberg*. Cet Officier y fut attaqué le même jour par un Détachement de Houssars & de Chasseurs *Prussiens*: mais ils furent repoussés avec perte, & on leur prit 4. Houssars, connus sous le nom de *Houssars noirs*.

Les postes avancés des Ennemis firent le 25. differens mouvemens contre le Général de *Ried*, leurs partis s'approcherent de fort près de nos postes avancés; cependant nos Croates, qui étoient en embuscade, leur tuerent quelque monde, & prirent un Bas-Officier.

Au reste il n'y a eu rien de changé de part ni d'autre jusques à aujourd'hui 26. dans la position des deux Armées ni dans celle des postes avancés. Cependant les Ennemis ont rompu les deux ponts, qu'ils avoient jettés sur l'*Elbe* à *Pilnitz*, & plus vèrs *Dresde* au dessous de *Leubegast*; & suivant ce que rapportent leurs Deserteurs, qui nous viennent en grand nombre, on fait dans leur Camp des dispositions qui indiquent une marche prochaine.

Le 19. les Ennemis levèrent leur Camp de *Krenau* ; ils marchèrent derriere le *Taffelberg*, en côtoyant cette montagne, & ils formèrent un Cordon de Postes & de Piquets depuis *Krenau* jusqu'à *Neretein*, *Taffelberg*, *Schnobolin*, & la plaine de *Neustift*. Le Quartier-Général de M. de *Fouquet* fut établi à *Schnobolin*. Les Ennemis commencerent cette nuit à travailler à des ouvrages sur le *Taffelberg*, & voulurent masquer leurs Travaux par une attaque contre les Croates, que nous avions à *Nebschein* & à *Hatschein* ; mais le succès ne répondit point à leur tentative. Cette attaque fut entreprise au reste par un Détachement de 50. Dragons, qui étoient soûtenus à quelque distance par un Gros d'autres Troupes. Ces 50. hommes coururent au grand galop vers nos Croates, en leur criant qu'ils étoient Deserteurs ; mais nos Gens decouvrirent le piege, qu'on vouloit leur tendre; ils laisserent cependant approcher ces faux Transfuges, & quand ils furent à portée, ils firent sur eux un feu si vif, qu'il les obligea bientôt à rebrousser chemin. Cependant 10. hommes de cette Troupe profiterent de l'occasion, & passérent à nous avec leurs chevaux.

On alla reconnoitre le 22. pendant la nuit les ouvrages, auxquels les Ennemis avoient travaillé, & qui consistoient en épaulemens & en Rédoutes, qu'ils avoient commencés de Droite & de Gauche sur le *Taffelberg*. A la pointe du jour les *Prussiens* firent pendre un homme à vuë de la place, & ils jetterent au dessous des broussailles de *Nimslau* un pont sur la *Morave* à 165. Toises de la derniere maison de *Neustift* ; ils conduisirent aussi & rangerent en ordre quantité de fascines pour un siége. *Schnobolin* sur le matin mis en feu, parceque les paysans de ce village avoient la veille tué un Houssar Ennemi, qui, pour piller plus longtêms, étoit resté en arriere. Les Bestiaux enlevés aux habitans furent d'un autre côté mis au paturage dans les terres, qui sont au dessus de cet endroit. On travailla cependant à rompre les ponts de *Neustifft*, de *Neumuhl*, & de *Visternitz*, & à demolir les moulins nommés *Neumühl* & *Salzermühl*, où, sur les avis du Colonel *Gianini*, l'on raccommoda & l'on augmenta les ouvrages extérieurs, ce qui a beaucoup contribué à la défense de la place: l'on arrêta aussi le cours de la *Wisternitz*, & pendant la nuit on en rompit la digue, 100. Croates & 40. Chevaux servant d'escorte aux travailleurs.

L'on apprit d'ailleurs que nos Houssars se montroient au dessous de *Gross-Wisternitz*, & l'on ordonna à toutes les bouches inutiles, & à ceux, qui étoient hors d'état de se pourvoir de vivres, de sortir de la ville pendant l'après midi & pendant la nuit.

Le 21. on travailla à demolir les moulins à polir & à foulon. Les Ennemis conduisirent ce jour-là beaucoup de fascines, & engagerent à travailler chez eux les personnes, qu'on avoit fait sortir de la ville, en leur donnant par jour 15. Kreuzers & le pain; ils commencerent en même têms à élever un Fortin à *Neuen-Neustifft*: le sel leur manquant cependant ils envoyerent dans *Olmutz* plusieurs paysanes, pour en achetter; mais on n'en laissa point sortir la moindre chose.

Le 22. ils redoublerent de diligence à leurs ouvrages, & augmenterent le nombre de leurs travailleurs d'une grande quantité de paysans pris de force : ils furent aussi renforcés de 2000. hommes, & le nombre des Troupes destinées au Siége monta à 10. mille.

On a pendu le matin devant la porte de S. *Catherine* un Déserteur, qui avoit été repris hier, & l'on a ordonné d'ôter les toits des maisons.